



Travaux sur le site universitaire de Tréfilerie : la « première pierre » d'achoppement

Des travaux de réhabilitation et de reconstruction des bâtiments du site Tréfilerie de l'Université Jean Monnet (UJM) de Saint-Étienne ont lieu depuis maintenant plusieurs mois dans le cadre d'une restructuration d'ensemble du site.

Une cérémonie de « pose de la première pierre » de ces travaux est prévue le jeudi 25 novembre après-midi, à laquelle sont conviées de nombreuses personnalités

La préfète, les recteurs, le président du conseil régional, le maire de Saint-Étienne, etc., ainsi que leurs entourages sont en effet attendus, comme il est de coutume en de telles occasions.

Mais on ne peut passer sous silence qu'il avait été initialement prévu de leur offrir petits fours et boissons au cœur même de la B.U., dans l'atrium environné de salles de lecture.

Une prise en compte tardive de la situation a cependant conduit les organisateurs à annuler cette collation.

L'incohérence aurait en effet été patente avec les consignes données aux étudiants, auxquels il est en tout temps interdit de manger dans la B.U. et auxquels il est actuellement interdit de venir sans masques.

Si l'on prend en considération que des distributions de Red Bull aux étudiants en amphithéâtre sur le site Carnot ont eu lieu récemment, ce n'est cependant sans doute pas seulement cette incohérence qui a motivé l'annulation.

L'incohérence aurait en effet eu pour compagnon un très nobiliaire mépris, qu'aurait constitué le fait de servir une collation à un aréopage de personnalités alors que les étudiants en sont par ailleurs souvent réduits à devoir compter sur l'« épicerie solidaire » ou les repas du CROUS à 1 € pour pouvoir manger ; alors aussi que sont interdits les traditionnels « pots de thèse » ou le « repas de Noël » que les personnels organisent coutumièrement dans leur service en cette période.

Des travaux sources de dégradations des conditions de travail...

Il est naturellement positif de pouvoir disposer à terme de bâtiments reconstruits ou rénovés.

Cependant, on peut aussi considérer que c'est bien le moins après des décennies de déréliction des bâtiments publics d'enseignement supérieur et de recherche.

Et, comme FO ESR 42 l'a déjà souvent signalé, ces travaux, qui vont durer plusieurs années, sont à l'origine :

-> d'une **dégradation importante des conditions de travail et d'hygiène** :

- projections de poussières diverses ;
- nuisances sonores presque permanentes ;
- absence de tout sanitaire pour certains bâtiments ;
- expatriation dans des bureaux éloignés où la surpopulation est encore plus forte ;
- difficultés persistantes pour disposer de places de parking ;
- suppression de salle des professeurs ;

- suppression du restaurant universitaire des personnels.

-> de très nombreuses **désorganisations**, avec dans certains cas des tensions liées à des velléités internes de captations de locaux à l'ombre de la réorganisation (voir ce qu'il s'est passé récemment avec les locaux de Papin et Tréfilerie).

La présidence de l'UJM serait donc bien inspirée de prendre en compte l'exaspération qui monte à propos de la gestion de ces travaux.

...au terme desquels de nombreux problèmes subsisteront

Les locaux qui seront finalement disponibles resteront notoirement insuffisants pour accueillir toutes les activités (de recherche, d'enseignement, d'administration...), **puisque'il est interdit de construire un seul mètre carré supplémentaire !** Ceci, alors qu'ils sont déjà trop étroits et que les effectifs étudiants comme le nombre de formations proposées sont en forte croissance.

Il reste aussi à souhaiter que les rénovations ne donneront pas lieu à des situations aussi absurdes que celle du Bâtiment des Forges du site Carnot, avec deux amphis pratiquement inutilisables pour les cours (pas de tableau, pas de bureaux où les étudiants puissent écrire ou même poser un ordinateur...).

FO ESR 42 rappelle donc qu'il demeure indispensable de prévoir :

- > des places de parkings « durables » ; le « greenwashing » ne doit pas donner lieu à une dégradation accrue des conditions de travail et de vie des personnels !**
- > de nouvelles surfaces, absolument nécessaires aux activités, faute de quoi, pour beaucoup, personnels comme étudiants, la situation concrète de travail ou d'étude à l'issue de ces chantiers se révélera pire que l'ancienne !**